

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-CINQUANTE-TROISIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1911.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1911

ANTHROPOLOGIE. — *Sur un squelette humain de l'époque moustérienne trouvé en Charente.* Note de M. HENRI MARTIN.

Nous avons découvert, le 18 septembre dernier, dans le département de la Charente, à la Quina, sur le Voultron (commune des Gardes) un squelette humain du type de Néanderthal.

Il reposait horizontalement, la tête en amont, à 4^m,50 du pied de la falaise, près de la partie inférieure de la couche du gisement que j'ai désignée sous le n° 3 ⁽¹⁾, c'est-à-dire presque à la base du Moustérien inférieur.

Cette couche archéologique est un sable argileux verdâtre qui répond à un ancien lit vaseux du Voultron; elle est recouverte par les éboulements de la falaise qui autrefois s'avancait en corniche au-dessus de la rive.

Le squelette, enfoui dans le sable argileux à 0^m,80 de profondeur, n'était entouré d'aucune sépulture et ne paraissait pas avoir été inhumé; sa situation et sa position semblaient plutôt indiquer soit un cadavre jeté à la rivière du haut de la falaise et resté en place, soit un cadavre charrié par le courant, puis échoué.

Aucun bloc notable ne lui était superposé, le sable argileux qui l'entourait renfermait bien de petits fragments calcaires et, très disséminés, quelques-unes des pièces qu'on rencontre habituellement à ce niveau : racloirs, pointes à base plus ou moins épaisse, un très gros sphéroïde en calcaire et quelques os de ruminants et de cheval entaillés et utilisés, mais aucune des belles pièces qui caractérisent le Moustérien supérieur.

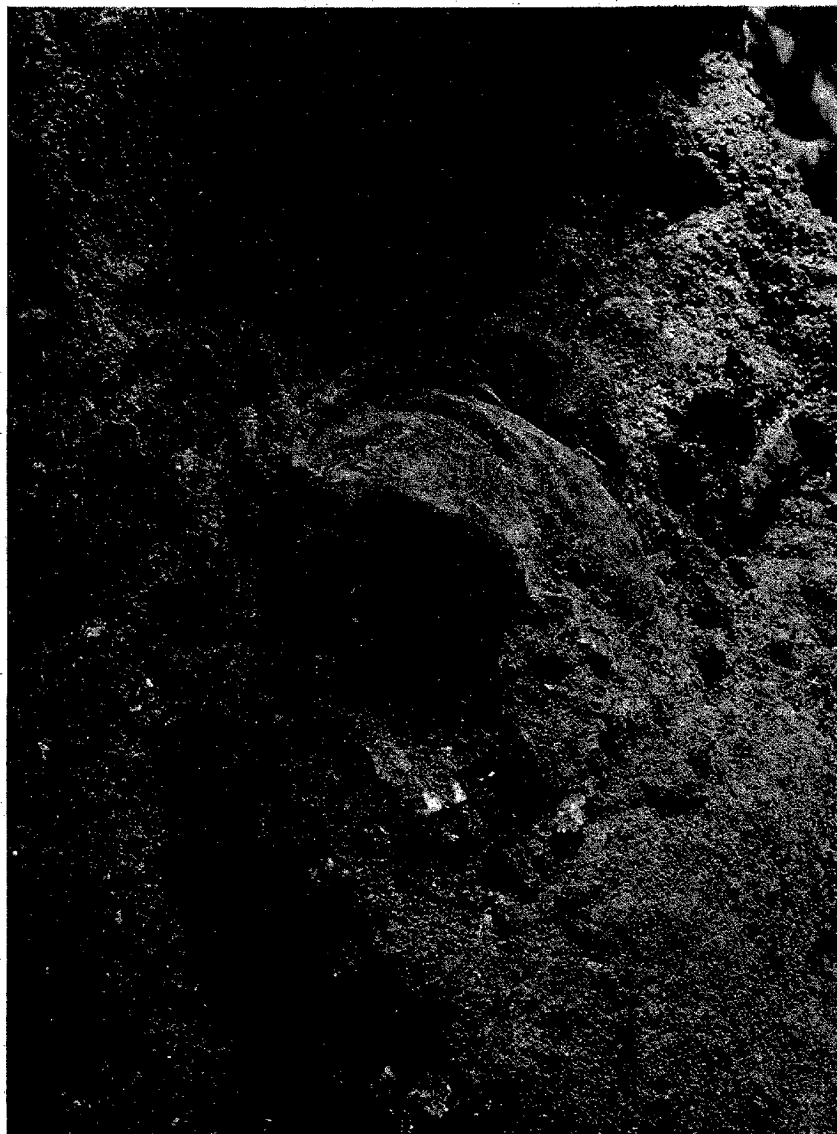
Cette assise étant parfaitement en place, n'ayant subi ni glissements ni remaniements, il est possible de dater l'époque où le corps y a été déposé et de la reporter à la base du Quaternaire moyen.

Les os ont subi, sans doute, une macération prolongée, dont l'effet a été une disjonction des pièces crâniennes au niveau de leurs sutures, mais la reconstitution du crâne sera facile.

Tel qu'on en peut juger aujourd'hui, il offre à un haut degré les caractères anthropoïdes de la race de Néanderthal, plus même, semble-t-il, que les autres crânes quaternaires étudiés jusqu'ici. Ses arcades sourcilières s'avancent en une très épaisse visière, un peu relevée et limitée en arrière par un large sillon.

Ses dents sont très fortes, surtout les canines, qui atteignent un maximum

(1) HENRI MARTIN, *Recherches sur l'évolution du Moustérien*, 2^e fasc., p. 170, f. 5, cote A, et p. 181, f. 8, couche n° 3.



Le squelette de La Quina. Moustérien inférieur.
État du crâne pendant une des phases du dégagement.

exceptionnel chez l'homme actuel ⁽¹⁾, au moins par leur épaisseur, car une usure très accentuée et à peu près uniforme pour toutes les dents, dont les cuspidés n'existent plus, a réduit les couronnes à la moitié de leur hauteur normale.

Leurs racines présentent de nombreuses rugosités des saillies d'insertions ligamenteuses et des sillons transversaux indiquant de puissantes attaches alvéolaires; les racines des canines, au lieu d'être coniques, sont comprimées et marquées, de chaque côté, d'un profond sillon; leurs collets sont aussi très développés.

L'usure très forte et uniforme de ces dents dénote un long usage et, par conséquent, un sujet adulte, qui n'était cependant pas un vieillard, comme l'indiquent ses sutures crâniennes non ossifiées.

Nous avons transporté dans notre laboratoire, près du gisement, le bloc de terre contenant ces restes humains, le dégagement du crâne est commencé, et nous entreprendrons ultérieurement celui des autres parties du squelette, quand les os, d'une extrême fragilité, auront pris une certaine consistance en séchant.

Le crâne et quelques fragments d'os longs ont seuls été ramenés à Paris; nous ne pouvons donc encore rien dire de la taille du sujet.

Quand il sera complètement reconstitué et que nous en aurons terminé l'étude, ce squelette quaternaire viendra enrichir les galeries du Muséum d'Histoire naturelle, car nous avons l'intention d'en faire don à cet établissement.

TÉRATOLOGIE. — *Sur un monstre humain bicéphale*. Note de MM. R. LACASSE et A. MAGNAN, présentée par M. Edmond Perrier.

Un accouchement au cours du huitième mois nous a permis d'observer la naissance d'un monstre à deux faces. Du sexe masculin, il pesait 2900^g. Le corps avait la forme ordinaire d'un fœtus humain. Le fait caractéristique était la présence d'une seule masse céphalique formée de deux têtes soudées ensemble. Sur un cou large à l'arrière de 7^{cm},5 reposait une tête globuleuse qui mesurait 13^{cm},5 de hauteur, 16^{cm} de largeur vue de face, et 10^{cm} de largeur vue de profil. Cette tête était pourvue de cheveux abondants.

Au palper du cou, on sentait très distinctement comme deux colonnes

(1) De l'avis de M. Siffre et du nôtre.